



✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 250 ✠ 30 juin 2018 ✠

« L'Ego est ce qui se développe, lorsque le mental est déconnecté de l'esprit. »

Philippe Guillemant. Physicien. Chercheur au CNRS



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.
prelature.apostolique.france@orange.fr

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits.
Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul

Enseignement du Père Gérard oasj.

Beaucoup de nos lecteurs savent que le Prieuré de saint Jean consacre une partie de son activité à la pratique de l'Exorcisme. Plusieurs religieux de l'Ordre ont fait le choix de se diriger vers ce sacerdoce extrêmement particulier et difficile. Afin de donner à nos lecteurs les informations les plus précises sur cette pratique et répondre aux nombreuses questions qui nous sont régulièrement posées, nous vous proposons à partir de cette semaine un enseignement sur ce sujet. Un ouvrage du Père George et de Julie Klotz, traitant de l'exorcisme vient de sortir chez Trédaniel et traite de l'exorcisme.

L'Exorcisme et l'œuvre du diable dans le monde.

Enseignement N°6

Comment le diable peut-il entrer dans une personne et la posséder ?

Un possédé n'a pas le contrôle de son corps et parfois même de sa raison, laquelle, bien que libre en soi, peut se trouver entravée dans son exercice. Le mot utilisé par St Thomas d'Aquin pour qualifier la possession est « adripere » ce qui signifie « tirer à soi, saisir », « mais aussi agresser, assaillir, saisir brusquement. » Le diable qui possède une personne, l'a enchaînée

et l'entraîne là où il veut, violemment et contre son gré. Parfois, le saint utilise le participe latin « obsessus » par renvoi au verbe « obsideo » qui signifie être installé quelque part, occuper un lieu, mais encore assiéger, bloquer, investir. Au sens figuré il signifie « tenir sous sa dépendance ». Nous sommes bien là au cœur du problème et je note ici que les groupes spirites parlent de « désobsession » lorsqu'ils procèdent à des libérations sur des personnes possédées. De tous les mots de la possession et **à partir du Moyen-Âge, c'est bien « obsessus » qui s'impose pour désigner le possédé assailli par le démon.**

Dans le rituel de l'exorcisme édité par Rome en 1999, une introduction écarte le mot « possessio » au profit de « vexatio, tentatio et obsessio ». Les rédacteurs ont voulu souligner que les démons ne pouvaient aucunement annihiler la volonté humaine, mais seulement la blesser ou l'affaiblir. Ce choix traduit un manque de discernement sur la réalité des possessions. L'abbé Fontelle écrivait récemment à privilégier les mots « malmené et tourmenté » pour définir la possession. Il nous semble que la réalité n'est pas aussi simple et que toutes ces expressions décrivent des tourments de nature différente qui peuvent se conjuguer pour donner existence à une possession.

Comment le démon peut-il entrer dans une personne humaine ? D'abord, il faut comprendre que le démon peut entrer essentiellement dans le corps car l'âme invite seulement Dieu à la pénétrer. Cependant, l'homme peut par son comportement faire entrer le diable dans son âme en scellant en quelque sorte un pacte. Cette présence devient dès lors accidentelle, par ses effets et non par essence. Ainsi, l'esprit d'un démon peut s'incarner dans un corps humain. Il n'est pas impensable que les doctrines de la réincarnation aient puisé leurs origines dans des phénomènes de possession diaboliques.

L'idée de réincarnation qui semble venir de l'hindouisme et qui est considérée dans cette civilisation comme une malédiction absolue, est passée dans le monde grec par l'Égypte. L'impression de déjà vu, explicable psychologiquement, ne justifie pas une théorie qui reste métaphysiquement indéfendable : l'âme étant forme d'un corps singulier ne peut en habiter un autre qu'elle utiliserait comme un vêtement. Cette croyance, très ancrée dans certaines religions orientales et plus récemment à partir du 20^e siècle en Occident, tend à montrer, entre autres, que l'homme n'entend pas se résigner au caractère irrévocable de la mort, tant il est convaincu qu'il a une nature essentiellement spirituelle et immortelle.

GB+

N° 7 / La semaine prochaine. **Réincarnation et métempsychose.** Illusions causées par une possession diabolique ?



**Question: Les Ordres de chevalerie comme l'Ordre de Saint Jean ont traversé le temps.
Que signifie être chevalier aujourd'hui ?**

Réponse du Père Gérard : Dans le monde moderne, consumériste et hyper connecté qui est le nôtre, on peut en effet se demander quelle peut être la quête de ceux qui s'engagent encore dans cette voie. Il faut comprendre que tout chercheur de vérité avance sur un chemin où il va rencontrer tour à tour des expériences et des initiations. On peut parler de trois dimensions anthropologiques. La première travaille sur la *dimension de l'âme végétative*. La deuxième sur la *dimension de l'âme sensitive* et la troisième sur *l'âme intelligible* qui donne accès au monde spirituel.

La quête du chevalier concerne la quatrième initiation : celle de l'adoubement. Être adoubé chevalier est une expérience personnelle, différente pour chacun et pour le savoir, il faut effectuer le parcours. Chaque initiation intègre celle qui précède. Développer la dimension de l'âme végétative implique d'avoir une gestion saine de la nourriture, de la sexualité, de la sédentarité et du confort. La dimension de l'âme sensitive, est celle du guerrier. Elle implique le courage. La dimension de l'âme intelligible concerne la connaissance spirituelle.

Tout intervient à chaque étape et aucune n'est supérieure à l'autre. Le chevalier va ainsi être ce personnage qui intègre l'ensemble dans une sorte d'équilibre le plus parfait possible. *Sa qualité la plus importante étant l'intégrité*. C'est le lieu où chaque dimension, corps, âme et esprit, assume sa juste fonction.

Devenir chevalier aujourd'hui, permet à celui qui choisit cette quête, d'intégrer peu à peu les trois dimensions de l'âme. C'est une voie d'intégration qui ne se termine jamais. Saint Exupéry disait que « chaque homme abrite un Seigneur qu'il convient de dégager de sa gangue. » *Le chevalier doit ainsi émerger de la gangue de l'homme banal*. La défense de la veuve et de l'orphelin est une recherche actuelle. La veuve, c'est l'âme. Mais qui parle encore de l'âme de nos jours ? L'orphelin, c'est l'esprit, qui est occulté car caché par l'âme, elle-même cachée par l'enveloppe du corps.

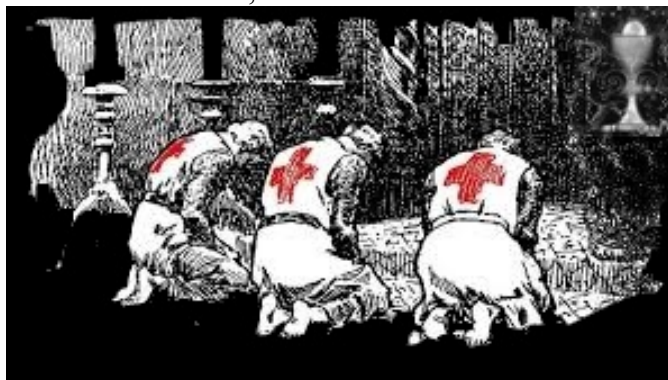
Si le chevalier est un homme fondamentalement seul dans sa quête, il peut avoir recours à un maître spirituel qui va le guider dans sa quête du maître intérieur. *Le but ultime de la chevalerie est l'ouverture du cœur*. Dans notre monde dominé par l'émotionnel, on pense que cela signifie qu'il faut avoir le cœur en expansion. On aime tout le monde et nous sommes tous frères... Cependant, l'ouverture du cœur que recherche le chevalier dans sa quête, n'a rien à voir avec l'émotionnel. Il s'agit plutôt ici d'acquiescer d'acquiescer une vertu ou une fonction de connaissance.

Celui qui jusqu'ici s'était contenté de « réfléchir » va commencer à imaginer et à faire fonctionner son intuition. On peut alors dépasser les limites imposées par le monde physique. Le chevalier quitte le monde des phénomènes avec une majestueuse noblesse. Il s'oriente vers un au-delà invisible pour le grand nombre. ***Le chevalier à l'intime conviction que que son existence ne peut que correspondre à une dignité d'homme debout.*** Sa vision est alors celle de l'universelle impermanence et de la prise de conscience que le monde phénoménal n'a pas de vraie substance. ***Le chevalier éprouve le désir de se détacher de ce monde contraignant de la matérialité à tout prix, pour accéder à des plans subtils.***

Le chevalier s'engage. Le mot d'engagement fait peur aujourd'hui. Pour qui ou pour quoi les jeunes pourraient-ils s'engager aujourd'hui ? Les valeurs qui ont fondé l'Occident sont en déshérence, la nation ne signifie plus grand-chose, le mondialisme est une lointaine notion aux contours imprécis et l'individualisme ambiant est en train de tuer la solidarité. Alors, le chevalier se hisse au-dessus de ces considérations mortifères et s'engage dans du concret, de l'opératif et va installer une cohérence entre la théorie et la pratique.

Il y a un « Soi » à découvrir, mais qui n'est pas le « Moi » manifestation de l'Ego qui sépare les hommes. Kronos, ce dieu du temps, nous précipite impitoyablement à travers ses mécaniques contraignantes, précipitant les individus dans le courant impitoyable du devenir. Ils tentent bien de retenir ce temps, mais il s'écoule sans contrôle comme du sable entre leurs doigts. Seul celui qui éprouve à un moment donné une répulsion face à la décadence de l'homme vautré, passif et inerte, peut entamer la quête du chevalier. ***Il ne se reconnaît pas dans la masse et remplace la notion de démocratie par celle de l'aristocratie de l'esprit.*** Ce n'est pas une renonciation au monde, mais une réaction quasi héroïque face à la banalisation des âmes engluées dans la matérialité triomphante.

La quête chevaleresque est une vocation, une fracture, un arrêt pour un nouveau départ. Un peu comme si l'homme après avoir traversé une contrée brumeuse et hostile, voyait subitement le soleil percer les nuages et inonder le monde. Le précipice tout proche devient alors une évidence et le danger de périr organise l'éveil de sa conscience. Éclair de connaissance dans l'ignorance et qui transforme soudain le champ de vision. L'homme courbé se redresse, et libère des possibilités nouvelles d'existence, de valeurs et de choix. Gb+





**Lorsque commencera l'An Mille qui vient après l'An Mille,
les hommes sauront faire vivre des mirages. Leurs sens trompés croiront toucher ce qui n'est pas.**

Ils suivront des chemins que seuls les yeux verront, et le rêve pourra ainsi devenir vivant.

Mais l'Homme ne saura plus séparer ce qui est de ce qui n'est pas.

Il se perdra dans de faux labyrinthes.

**Ceux qui sauront faire naître des mirages se joueront de l'Homme naïf en le trompant
et beaucoup d'hommes deviendront des chiens rampants.**

**Lorsque commencera l'An Mille qui vient après l'An Mille,
les animaux que Noé avait embarqués sur son Arche ne seront plus entre les mains de l'Homme
que bêtes transformées selon sa volonté. Et qui se souciera de leur souffrance vivante ?**

L'Homme aura fait de chaque espèce ce qu'il aura voulu et il en aura détruit d'innombrables.

Que sera devenu l'Homme qui aura changé les lois de la vie et attenté à sa propre espèce ?

Sera-t-il devenu égal de Dieu ou enfant du malin ?

Jehan de Vezelay. Prophéties.